

Claire Malroux

Poésie et traduction en Europe

Sous la présidence du poète Pierre Dhainaut, un colloque de réflexion s'est tenu sur ce thème à la Maison de la Poésie du Nord-Pas de Calais les 9, 10 et 11 octobre 1992.

Une première séance plénière a permis d'entendre les interventions de Jacques Darras et Bernard Simeone (« Ecrire et traduire à la frontière »). Trois ateliers à thèmes ont ensuite examiné des questions qui, à défaut de recevoir une réponse, ont suscité de fructueux et amicaux débats : Faut-il être poète pour traduire de la poésie ? (Monique Bacelli, Armand Monjo). Peut-on traduire la poésie à plusieurs ? Faut-il traduire dans la solitude ? (Nicholas Catanoy, Rémy Hourcade). Poésie européenne : mythe ou réalité ? (Pierre Garnier, Jean-Paul Mestas). Un quatrième, Problèmes techniques de traduction, n'a pu évidemment aborder qu'une faible partie de ce sujet foisonnant (Jacques Rancourt, Daniel Jacquin). Des éditions bilingues de quatre poètes européens contemporains ont été présentées : *Un bonheur inquiet*, de Fritz Werf (Allemagne), traduit par Pierre Garnier ; *Le Fleuve dans la ville*, de Douglas Dunn (Ecosse), traduit par Claire Malroux ; *Imago*, d'Agnès Gegely (Hongrie), traduit par Aniko Fazsy ; et *Maison éternelle*, de Petre M. Andreevski (Macédoine), traduit par André Doms et Miriana Cepincic.